RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

TARIF des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an ... 500 fr.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 17 NOVEMBRE 1944
Saint-Agnan
1re ANNEE N° 4.

En page 2 : Notre Rubrique sportive — 6e DERNIÈRE

"Dans Aix-la-Chapelle en ruines J'AI VU LE CADAVRE du Nazisme"

par William L. Shirer

AIX-LA-CHAPELLE (Allemagne). — Dans la cité de Charlemagne où, jadis, j'ai entendu Hitler affirmer que son Troisième Reich durerait mille années ou davantage, je contemple aujourd'hui, parmi les ruines, le cadavre du Nazisme.

Des Allemands de tous les âges, mais surtout des vieux, courbés et cassés, fouillent les décombres d'une ville de cent soixante mille habitants.

Les batteries américaines placées en arrière de la ville tonnent, et des obus font explosion dans les lignes allemandes, assez près d'ici. Quelquefois, des obus allemands arrivent sur nous et aggravent encore la destruction de cette cité allemande. Des civils, encore étourdis par la canonnade et par les bombes, des hommes atterrés de voir la guerre que Hitler mena si longtemps dans des terres lointaines se retourner sur eux pour anéantir leurs propres maisons, interrompent le déblayage des tas de gravats pour maudire la « peste brune » — c'est-à-dire les Nazis. Ils piochent, ils fouillent les ruines et ils maudissent le sort. Et puis, lorsque la nuit tombe, ils regagnent leurs abris, leurs caves sombres et glacées, pour y préparer le chiche repas du soir.

« La peste brune »

On aurait envie de dire : « Quels êtres pitoyables ! ». Et pourtant, il y a exactement quatre ans, dans cette même ville historique, j'ai vu ces mêmes êtres. Ils n'étaient, à ce moment-là, ni courbés, ni cassés, ni abrutis par les bombardements. Ils ne maudissaient pas la « peste brune ». Ils l'acclamaient. Ils l'acclamaient parce que — croyaient-ils — elle leur avait fait gagner une grande guerre. Des drapeaux à swastikas flottaient alors à toutes les fenêtres et les citoyens d'Aix-la-Chapelle se saluaient les uns les autres par de retentissants « Heil Hitler ! ».

Lorsqu'ils parlent de Hitler, aujourd'hui, c'est avec mépris. La raison en est très simple. Il a attiré sur l'Allemagne un désastre dont l'idée même, il y a quatre ans, était pour eux inconcevable.

A quel moment ces gens ont-ils donc changé d'opinion sur Hitler, sur le nazisme et la guerre ? C'est ce que je suis venu apprendre en Allemagne, après une absence de quatre années. Nous occupons actuellement une petite, très petite partie du Reich. Le reste de l'Allemagne continue de se battre désespérément contre les Alliés qui l'enserrent sur trois fronts. Ce que je verrai ici ne me donnera forcément qu'une image incomplète de la situation. Les quelques milliers d'habitants qui sont restés dans les ruines d'Aix-la-Chapelle sont ceux qui ont résisté aux ordres d'évacuation, à la Gestapo qui voulait les arracher à leurs caves pour les entraîner vers l'intérieur du pays. Ils ont supporté un terrible pilonnage par obus et par bombes d'avions, afin de demeurer chez eux. Ces Allemands-là ne doivent évidemment pas être des Nazis fanatiques, exception faite pour les espions qui, pour des raisons évidentes, sont restés en arrière des lignes.

La guerre... cette horreur

Quoi qu'il en soit, ils m'ont affirmé aujourd'hui qu'il existe, entre ici et le Rhin, des millions d'Allemands semblables à eux, et des millions d'autres encore entre le Rhin et la Prusse Orientale. Ils m'ont répété avec insistance que ces Allemands-là veulent que la guerre prenne fin. Quel que soit le sort que leur réservent les Alliés, ils le jugent préférable à la catastrophe totale, à l'écroulement dans le style du Gotterdammerung, en compagnie des leaders du régime nazi.

« Alors, pourquoi n'abandonnez-vous pas la lutte ? », leur ai-je demandé. La réponse est toujours la même. « Ils ne peuvent rien contre l'emprise de Himmler sur la population et sur l'armée. Faiblir à présent, équivaut à une exécution immédiate, que ce soit pour un jeune ouvrier, une ménagère, un fermier, un homme d'affaires ou un général ». Onze années de Nazisme et cinq années de guerre, m'ont dit plusieurs interlocuteurs, ont extirpé du peuple allemand tous principes, toute morale et, par-dessus tout toute volonté de révolte. Ils ne pensent qu'à une chose : **comment arrêter cette horreur.** Ils savent tous que la guerre est perdue pour eux. Secrètement, ils espèrent que les Alliés gagneront la guerre avant l'hiver, qui s'annonce comme un des plus sombres de toute l'histoire de l'Allemagne.

J'ai tenté de découvrir à quel moment les petites gens avaient compris que les jeux étaient faits et que les Nazis les conduisaient simplement à un nouvel écrasement, tout comme l'a fait le régime des Hohenzollern il y a un quart de siècle. J'ai questionné, sur ce sujet, des Allemands appartenant à toutes les classes de la société — des Allemands rencontrés parmi les ruines.

Pas de révolte des cadres

Quelques-uns d'entre eux, des intellectuels, m'ont répondu qu'ils avaient perdu la guerre le 22 juin 1941, lorsque le Reich attaqua la Russie. Pourquoi ? Parce que, disent-ils, les Allemands savent que leur pays ne pourra jamais gagner une guerre sur deux fronts. Pendant plus d'un siècle, leurs généraux leur ont enseigné cette leçon.

D'autres affirment que la guerre leur apparut perdue lorsque la Wehrmacht ne parvint pas à prendre Moscou, et lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, en décembre 1941. Les derniers, enfin, s'accordent à dire que les Allemands ont perdu la guerre à Stalingrad. Beaucoup de ces gens espèrent que l'armée prendra le pouvoir et obtiendra de ses adversaires une paix négociée.

(*Suite en page 2*)

A travers les rues bouleversées d'Aix-la-Chapelle, les sans-abri fuient leur foyer dévasté.

Les ALLEMANDS EXPULSENT la population civile de Belle-Isle et de Groix

125.000 réfugiés du secteur breton à Vannes et à Auray

VANNES, 16 novembre. Télégr. PARIS-PRESSE.

Au Quartier Général du secteur breton, on dément l'information de source allemande annonçant qu'une action offensive alliée a été déclenchée dans la région de Saint-Nazaire.

D'autre part, on annonce que les Allemands commenceront, aujourd'hui 16 novembre, l'évacuation des populations civiles de Belle-Isle et de Groix, sur Vannes et Concarneau.

C'est une population d'environ 8.000 personnes qui sera ainsi dirigée sur les ports bretons, à raison de 300 par jour.

L'évacuation des civils restés dans la région de Lorient est également envisagée, les Allemands se refusant à assurer leur ravitaillement. Des pourparlers sont engagés à cet effet par les soins de la Croix-Rouge.

A l'heure actuelle, 125.000 réfugiés des régions encore occupées par l'ennemi sont hébergés dans les circonscriptions d'Auray et de Vannes, où leur présence ne manque pas de soulever de graves problèmes de logement et de ravitaillement.

M. Byrnes succéderait à M. Cordell Hull au poste de Secrétaire du département d'Etat

WASHINGTON, 16 novembre. — Dans les coulisses du Sénat on parle de M. Byrnes, directeur du bureau de la Conscription, comme successeur de M. Cordell Hull au poste de secrétaire d'Etat.

LA CONFISCATION DES USINES RENAULT
"Un premier pas" estime la C. G. T.

La confiscation pure et simple d'une entreprise industrielle aussi importante que les usines Renault constitue un acte politique d'une importance considérable.

A la direction des usines, on se refuse à toute déclaration, la mesure ayant un caractère essentiellement gouvernemental.

Par contre, le personnel ne cache pas sa satisfaction et les dirigeants ouvriers y voient une première mesure conforme à leur doctrine.

M. Raynaud, secrétaire de la C.G.T. et secrétaire général de l'Union des Syndicats de la Seine, nous a déclaré :

— La confiscation des usines Renault pose la question de la confiscation pure et simple des biens de tous les traîtres qui se sont mis au service de l'ennemi. Il nous apparaît que Renault constitue le cas type de l'industriel qui a mis la totalité de ses usines, de sa main-d'œuvre, de ses bureaux d'études à la disposition de l'occupant et fait ainsi passer son intérêt particulier au-dessus de la Nation.

Acte de justice

Et M. Raynaud d'insister :

— Nous estimons que c'est un acte de justice que soit opérée une confiscation totale. Je dis « totale », car nous n'avons pas encore de précisions suffisantes sur la mesure prise par le gouvernement pour savoir si elle est totale ou partielle et si elle s'applique bien à toutes les entreprises, à tous les biens de Renault. En tout cas, nous espérons que ce n'est là qu'un commencement, et je crois qu'il y a intérêt à envisager le problème sous cet angle. Si on le fait avec toute l'énergie nécessaire, outre l'œuvre d'épuration souhaitable, le gouvernement obtiendra par ce moyen d'importantes ressources financières dont il a besoin.

Elevant et généralisant le débat, M. Raynaud tint à souligner :

— La mesure prise est conforme à la doctrine de la C.G.T. qui prévoit la nationalisation de toutes les industries-clés. Certes, nous nous rendons compte qu'il faut agir avec prudence et ne rien faire qui puisse gêner l'union dans le pays à une heure où cette union est absolument nécessaire. Il ne faut pas diviser la Nation, mais nous estimons que la confiscation des biens des traîtres ne peut pas être contestée.

« Nous espérons que le personnel recevra, dans la direction des usines Renault, la place à laquelle il a droit et nous sommes sûrs qu'il fera la preuve de sa capacité de gestion. »

RÉVOLTE de travailleurs étrangers à Munich

La Gestapo sévit en Rhénanie

Selon des nouvelles parvenues de Munich à l' « Aftonbladet », journal de Stockholm, une révolte, déclenchée par les travailleurs étrangers et des Allemands victimes de bombardements, aurait éclaté à Munich.

Le journal suisse « Schaffhausens Zeitung » rapporte que la Gestapo aurait arrêté 70.000 personnes.

Selon des informations en provenance de Zurich, une région de 208 kilomètres carrés comprenant, au centre de l'Allemagne, Halle, Merseburg, Weissenfels, Naumburg et Bitterfeld, et où se trouvent environ 100.000 travailleurs étrangers, a été privée, pendant trois jours, de tout trafic ferroviaire.

Enfin, en Rhénanie, 21 personnes ont été pendues publiquement, mardi dernier, à Cologne, par la Gestapo, qui s'efforce d'étouffer l'agitation antihitlérienne.

LE ROI FAROUK dissout le Parlement égyptien

LE CAIRE. — Le roi Farouk a dissous le Parlement égyptien. Des élections générales auront lieu le mois prochain.

On se rappelle qu'une crise s'est produite à la suite de laquelle Maher Pacha, leader du parti conservateur, a remplacé à la tête du gouvernement Nahas Pacha, chef du parti nationaliste wafdiste.

Les premiers permissionnaires canadiens à Paris

Les premiers permissionnaires canadiens venant des fronts de Hollande et de Belgique sont arrivés cet après-midi à Paris. Ils ont été reçus à l'hôtel du Palais d'Orsay, réaménagé pour eux et nouvellement pourvu de salles de spectacles, de danse, de lecture, où ils resteront pendant leur court repos.

Un expert militaire russe parle durement du Japon ...devant des Japonais

L'Associated Press rapporte qu'au cours d'une conférence faite devant un auditoire d'officiers de l'armée rouge et de correspondants de presse japonais, le colonel Ivan Toltchenov, commentateur militaire de l' « Etoile Rouge », a déclaré, à Moscou, que la guerre dans le Pacifique, prenait une tournure défavorable pour le Japon.

L'expert militaire a ajouté : « Après avoir mené longtemps une politique d'expansion, le Japon s'est risqué à faire la guerre aux deux grandes puissances que sont les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Il avait d'ailleurs précédemment attaqué à plusieurs reprises l'Union Soviétique. Rappelons notamment les opérations entreprises par les Japonais sur la frontière mongole, en 1939, où ils furent vigoureusement repoussés. La politique pacifique de l'U.R.S.S. a déterminé le Japon à maintenir la paix avec cette puissance ».

L'INDUSTRIE ANGLAISE a construit l'auto parfaite pour Moscou

Un des constructeurs d'automobiles les plus connus des Midlands, en Angleterre, a réussi à sortir de ses usines « l'auto parfaite ». Personne n'en connaît toutes les particularités, car les plans, tenus secrets, ont été détruits.

Elle a été construite sur l'ordre du gouvernement britannique et réservée à l'usage d'une des plus hautes personnalités soviétiques. Elle est d'ailleurs en route pour Moscou.

On a pu connaître toutefois qu'elle avait un moteur 8 cylindres et une carrosserie coupé six places — non comprise celle du chauffeur... Celui-ci est isolé des voyageurs par des écrans mobiles insonores.

Les compartiments sont chauffés, comme il se doit pour un pays où la température atteint 40° au-dessous de zéro. Un système de conditionnement électrique fournit une aération uniforme. Le tableau de bord est en argent. Les poignées des portières ne peuvent être manœuvrées de l'extérieur sans le consentement des six voyageurs possibles. Les essuie-glaces chauffés sont mus électriquement et munis d'un système antigivre perfectionné. L'eau du radiateur chromé ne gèlera jamais, même au garage et n'est admise dans le carter qu'après vérification de la température ; l'huile elle-même est prémunie contre les surprises du froid. Somme toute, une auto à chauffage central...

L'Auto Parfaite, lorsqu'elle circulera dans les rues de Moscou ne manquera pas d'attirer l'attention, comme exemple magnifique de la production anglaise. Il est vrai qu'elle coûte 5.000 livres...

France et U.R.S.S.

DISONS nettement ce que représente le prochain voyage du général de Gaulle à Moscou, après les conversations du général de Gaulle avec M. Winston Churchill. Nous allons vers une paix européenne fondée sur une alliance franco-anglaise et sur une alliance franco-russe.

Cette grande perspective nous est ouverte grâce à la politique suivie par le gouvernement et plus largement grâce à l'inflexible courage que le général de Gaulle a montré depuis le 18 juin 1940.

C'est la position morale prise par de Gaulle en 1940 qui rend notre pays capable aujourd'hui de renouer avec son propre passé et de reprendre sa politique naturelle.

Le voyage de Moscou est d'une immense importance parce qu'une entente avec la Russie contribuera, comme l'entente avec l'Angleterre, à nous donner la force physique nécessaire pour maintenir la paix dans notre continent. Mais il y a plus que cela.

Une étroite entente franco-russe peut nous aider puissamment à avoir une véritable politique vis-à-vis de l'Allemagne. Elle peut nous aider à barrer le chemin de certaines intrigues par où les Allemands vaincus se sont libérés des traités après 1918.

Ce n'est un secret pour personne que l'Allemagne de 1918 s'est dégagée des conséquences de sa défaite en exploitant la sympathie des milieux d'affaires anglais et américains. L'Allemagne a exploité aussi, jusqu'à l'avènement de Hitler, certaines sympathies des partis de gauche anglais, américains et français à tendance libérale.

Aujourd'hui, la Russie n'est évidemment ni capitaliste ni libérale. Elle forme tout simplement un énorme bloc animé de sentiments patriotiques et violemment antiallemands.

Il est permis de penser que cette Russie se jettera tout naturellement en travers des efforts que l'Allemagne vaincue va certainement tenter pour recommencer ses manœuvres d'après 1918.

Il est permis de penser aussi que les pays anglo-saxons seront cette fois beaucoup moins sensibles qu'hier aux avances qu'une Allemagne vaincue pour la seconde fois sur le plan militaire pourrait tenter de leur faire sur le plan commercial.

Philippe BARRÈS.

Un grand débat sur la politique étrangère à l'Assemblée consultative

On pense que le grand débat annoncé sur la politique étrangère pourra s'engager, mardi prochain, devant l'Assemblée consultative.

Il fournira au gouvernement l'occasion de préciser sa politique au lendemain de la visite de M. Churchill à Paris, de la reconnaissance du gouvernement provisoire, de la participation de la France à la commission consultative européenne et à l'occupation de l'Allemagne.

TOURBE ET CHARBON !

Les premières péniches arrivent à Paris

Ce matin, à 9 heures, le premier train de péniches chargées de tourbe est entré dans Paris. Ce premier convoi a été bientôt suivi de deux longues péniches de charbon remplies jusqu'à ras bord.

A leur tour...

Complice des Allemands un boucher du Nord avait gagné 80 millions au marché noir

Cinq arrestations à Hazebrouck

LILLE. — Pendant l'occupation, un boucher d'Hazebrouck, André Minne, avait réalisé une fortune de 80 millions, en vendant au marché noir, avec la complicité d'Allemands.

Minne est en fuite, mais cinq personnes : Mme Minne, Hubert Quagebeur, directeur de l'Office du Travail de Hazebrouck, Louis Depoker et Pierre Lemoine ont été arrêtés. Des fonctionnaires sont compromis.

Guy BUNAU-VARILLA s'est enfui dans de troublantes circonstances

Le garde des Sceaux a prescrit une enquête complète

Le directeur du journal *Le Matin*, Guy Bunau-Varilla, recherché pour intelligences avec l'ennemi, sur mandat de M. Raoult, juge d'instruction, a pris la fuite, ainsi que nous l'avons dit dès hier, après un séjour chez le docteur Perrody, dont nous avons annoncé l'arrestation.

Guy Bunau-Varilla avait été arrêté une première fois fin août, interné administrativement au camp de Drancy, puis libéré.

Arrêté à nouveau fin septembre, il fut conduit dans un bastion, 55, boulevard Lannes, puis au Dépôt. Mais un officier du service en question, muni de pièces en règle, vint le rechercher le 25 septembre. Après être resté quelques jours boulevard Lannes, Bunau-Varilla alla loger chez le docteur Perrody.

Par la suite, la lenteur avec laquelle l'adresse du docteur Perrody fut communiquée aux enquêteurs chargés d'exécuter le mandat d'amener permit à l'inculpé de s'échapper.

M. de Menthon, garde des Sceaux, mis au courant de ces faits, a prescrit l'ouverture d'une information pour recel de malfaiteur ; celle-ci a abouti à l'arrestation du docteur Perrody. L'officier responsable va être entendu. Son service, 55, boulevard Lannes, explique que Guy Bunau-Varilla avait, depuis deux ans, communiqué à l'officier des « renseignements d'une grande importance ».

Guy Bunau-Varilla agent de la Résistance, c'est assez inattendu !

Les Américains à 1 km. 500 de Metz

Les Russes dans les défenses extérieures de Budapest

NEW-YORK, 16 novembre. — Selon les correspondants de guerre de la radio américaine, les troupes soviétiques auraient fait irruption dans les défenses extérieures de Budapest.

La 1re armée française progresse

BESANÇON, 16 novembre. — L'infanterie française du général de Lattre de Tassigny, de part et d'autre du Doubs, a réussi à enfoncer la première position allemande sur une profondeur moyenne de 6 à 8 kilomètres.

Les villages de Gemonval, Marveline, Onans, Bretigney, Arcey, Montenois, Lougres, Ecot, Vermondans et Ecurcey ont été libérés.

BERLIN BOMBARDEE

On annonce officiellement que des Mosquitos de la R. A. F. ont attaqué Berlin. Des bombes de deux tonnes ont été lâchées sur la ville. Dortmund a également été bombardé.

MONOME sur le Boul' Mich'

A l'occasion du dernier jour de leur congrès extraordinaire, les étudiants de l'Union Nationale ont formé un immense monôme.

Parti ce matin à 11 heures de Saint-Germain-des-Prés, un petit groupe d'étudiants coiffés de la traditionnelle faluche a réuni sur son passage boulevard Saint-Germain puis boulevard Saint-Michel, une foule de plus d'un millier de jeunes universitaires hurlant en cadence leurs refrains favoris.

Le monôme monta ensuite jusqu'au Panthéon. Alors, les étudiants massés devant la Faculté de droit écoutèrent une courte allocution du président de l'Union Nationale des Etudiants de France, non sans l'interrompre de bruyantes clameurs.

A 11 h. 30, les cris joyeux cessèrent brusquement lorsque l'orateur demanda d'observer une minute de silence pour tous les camarades tombés sur le front des armées et celui du maquis.

Les Français attaquent vers Gérardmer

La réduction de la poche de Venlo, malgré un temps extrêmement défavorable, se poursuit dans d'excellentes conditions. Soit surprise, soit manque de réserves, von Model n'a pu empêcher les troupes du général Dempsey de progresser de 12 kilomètres en direction de la Meuse.

AUTOUR DE METZ

Dans le secteur de Metz, on continue à se demander si les Allemands ne vont pas abandonner la ville, laissant seulement, comme à Aix-la-Chapelle, deux ou trois mille SS, pour fixer des troupes alliées pendant un temps précieux. En tout cas, leur couloir de retraite est réduit à moins de 11 kilomètres.

Sur les 40 forts qui défendent Metz, quatre des plus gros ont été pris à l'ouest, dont Fort Hunert et Fort Jussy. Fort Jeanne-d'Arc et le fameux fort Driant ont été dépassés.

Au sud et à l'ouest de la ville, les Américains sont à 1.500 mètres des premières maisons.

C'est au sud-ouest, entre la forêt de Faulquemont et Morhange, que les blindés allemands ont contre-attaqué, particulièrement à Arriance et à Landorf, ce qui semble démontrer que l'ennemi cherche à nous barrer la route de Saint-Avold et de Sarrebrück, pour éviter un encerclement d'envergure.

Cependant, Morhange a été libérée et la prise de Bourgaltdorf menace Dieuze, tournée par le nord, ainsi que le nœud ferroviaire où se coupent les voies Metz - Sarrebourg et Château-Salins-Sarreguemines.

LES FRANÇAIS ATTAQUENT

Sur le front du groupe d'armées du général Devers, les Alliés continuent à exercer sur les lignes allemandes une pression lente mais continue, dans le but d'empêcher l'ennemi de dégarnir son front et aussi de s'emparer des cols des Vosges.

Les Français attaquent vers Gérardmer en deux poussées convergentes sur un front de 40 kilomètres. A l'extrémité sud de la ligne de bataille, le communiqué allemand annonce de violents combats de position à l'ouest de Montbéliard.

BATAILLE D'USURE

A BUDAPEST

La bataille pour Budapest prend l'aspect d'une bataille d'usure, où les Russes continuent à progresser péniblement, sans cesse contre-attaqués par un ennemi fanatique et bien armé.

Cependant, la prise de Jaszbereny, et surtout de Mende annoncée hier, les porte à 20 kilomètres à l'est de la capitale. Mais, devant la résistance frontale acharnée des Germano-Hongrois, il est possible que Malinovski laisse l'initiative à Tolboukhine, dont on signale une recrudescence d'activité au confluent de la Drave et du Danube, dans la région de Sombok-Apatin.

Il est certain que sur le secteur hongrois la Wehrmacht fait un effort considérable pour préparer une ligne de défense qui pourrait dans cette zone s'articuler autour du lac Balaton, en couvrant Budapest.

LUTTES ACHARNEES DANS LE PACIFIQUE

Dans les Philippines, le général Mac Arthur est durement accroché par les Japonais dans l'île de Leyte, où le port d'Ormoc résiste toujours.

Les Nippons ont même effectué dans deux des îles Palau, tenues depuis le 11 septembre par les Américains, des contre-débarquements, d'ailleurs sans très grosse importance. Cependant, la lutte est rude dans ce secteur où les Japonais, sous le commandement du général Yamashito, ont amassé 250.000 hommes.

Enfin, les Américains ont débarqué aux îles Mapia, au large de la côte nord-ouest de la Nouvelle-Guinée.

CRITICUS.

A TRAVERS UNE FRANCE QUI A CHANGÉ DE VISAGE
Aventures sur le rail et sur la route

LES HORAIRES DE VOYAGE sont aussi fantaisistes que la courbe des prix

Par Merry BROMBERGER

Les trains en circulant à nouveau ont rendu au pays au moins une unité, celle de l'heure. Il y a peu de semaines encore, on changeait trois fois de méridien entre Marseille et Paris. Il y avait l'heure française sur la côte, l'heure allemande à Valence, l'heure d'été à Paris.

Cela permettait des performances. En partant d'Orange à 11 heures, on arrivait à Montélimar à 10 h. 45. Ce qui n'était pas mal pour une voiture F.F.I. généralement dépourvue des organes essentiels constituant une automobile.

Les conversations entre chefs de gare pour la mise en route des premiers trains avaient l'air d'histoires de fous.

— A quelle heure lancez-vous le convoi ?

— **A 7 heures 12.** Il passera chez vous à 6 h. 40 et il arrivera à 5 h. 53.

— Le lendemain ?

— Mais non, une heure après !

— Parfait ! Parfait !

On rajeunissait subitement d'une heure puis on prenait un coup de vieux de deux heures. En avion, pour les hauts fonctionnaires du gouvernement, les changements étaient d'une soudaineté brutale. Ils partaient de Paris et ils arrivaient à Marseille à la même heure. C'était féérique. Mais le lendemain, sur le trajet du retour, ils vieillissaient deux fois plus vite que leurs contemporains. Ils débarquaient très fatigués.

★

La coordination du rail et de la route s'est harmonieusement établie pour le trajet Paris-Lyon. Avant Nevers, il faut descendre du train à cause du pont sauté. Six kilomètres à franchir. Il y a des taxis à 200 francs par personne. Quand on a plus de valises que de bras, on tend la gorge. Le taxi vous dépose au pont. La moitié du chemin reste à faire à pied. La coordination du rail et de la route n'exprime pas forcément l'idée que la route doive être faite en voiture.

On arrive à Lyon. Erreur ! On débarque à Oullins. Nouvelle coordination : 50 francs pour atteindre la ville.

9 kilomètres de route coûtent presque aussi cher que 510 kilomètres par le rail.

Il y a pourtant un train direct Paris-Lyon-Perrache. Mais il est réservé aux porteurs d'ordre de mission. Des gardes mobiles défendent ce train contre toute intrusion, les armes à la main. Mais des enfants de trois ans arrivent porteurs d'ordre de mission. Si bien qu'il entre 1.800 voyageurs dans un train de 600 places. A l'arrivée, il faut vingt minutes à chaque « missionnaire » pour démêler à qui appartiennent ses bras et ses jambes. Ces jours derniers, on a même retrouvé dans le train une jambe oubliée. Une superbe jambe artificielle. On suppose que, pour l'avoir négligée, son propriétaire unijambiste avait dû, dans la bagarre, en trouver une vraie.

★

La route offre d'autres curiosités. On n'y voit que fort peu d'autocars. Mais presque tous les camions marqués « Ravitaillement » sont vides de marchandises nourrissantes et surchargés d'hommes, de femmes et d'enfants. A croire que notre ravitaillement est un ravitaillement de cannibales.

On m'a expliqué cette anomalie.

Les cars ne peuvent pas rouler faute d'autorisation. Mais un certain nombre de camions ont l'autorisation de rouler pour le ravitaillement. Seulement, les camions qui peuvent rouler sont précisément ceux qui ne veulent pas rouler parce que les tarifs officiels sont trop bas. Alors, pour les marchandises, ils sont en panne. Tandis que les camionneurs qui ne peuvent pas rouler sont ceux précisément qui voudraient rouler. Cependant, ceux qui peuvent rouler et qui ne veulent pas rouler trouvent miraculeusement des roues pour transporter des voyageurs qui veulent bien se mettre à 50 pour payer au chauffeur 100 francs du kilomètre.

Si bien que, par économie, on multiplie par 10 le prix des transports-voyageurs et l'on interdit le transport des marchandises.

Certains suggèrent pour en sortir de rendre la liberté aux transports, les autocars aux voyageurs, les camions aux marchandises, et les organisateurs du trafic à leurs chères études.

Il y a peut-être là une idée à creuser.

(*Suite en page 2*)

LES RUSSES VEULENT :

une paix forte une Allemagne faible

Ils exigent une destruction totale du nazisme

La prochaine visite du général de Gaulle à Moscou, où le président du gouvernement provisoire de la République Française s'entretiendra avec le maréchal Staline du traitement à réserver à l'Allemagne vaincue, donne un intérêt particulier à la thèse soviétique sur ce sujet essentiel.

Les Russes veulent l'affaiblissement définitif de l'Allemagne en même temps que la destruction définitive du fascisme en Europe.

La « Pravda » écrivait récemment :

« Les peuples épris de liberté ne doivent pas seulement obtenir une défaite militaire de l'Allemagne hitlérienne. Ils doivent exiger la défaite morale et politique du fascisme. Cette tâche ne se concilie pas avec une attitude tolérante envers les pays pro-fascistes, même s'ils invoquent une étiquette de « neutralité » ou de « démocratie ».

Selon des dépêches reçues à Londres de Moscou, les Russes pensent que les nations unies peuvent gagner la paix ou la perdre dans les premiers mois qui suivront l'occupation de l'Allemagne. Ils espèrent qu'après la reddition sans condition du Reich les Alliés imposeront à l'Allemagne des conditions de paix fermes et veilleront à ce qu'elles demeurent respectées. Le point de vue soviétique est que le désarmement économique de l'Allemagne doit être aussi radical que son désarmement militaire et que l'Allemagne doit être privée des moyens matériels de reconstruire une armée et une industrie de guerre. Même si des mesures de cette sorte doivent rendre l'Allemagne incapable de réparer les dommages de guerre qu'elle a commis ou la font virtuellement disparaître des marchés mondiaux, c'est là, pensent les Russes, un prix qu'il vaut la peine de payer pour obtenir une longue période de paix en Europe.

Tant que des doutes subsisteront sur le principe de la politique que les Alliés comptent appliquer en Allemagne pendant les premiers mois de l'occupation, il est peu probable que les Russes mettent de la bonne volonté à discuter des plans de détail. Et tant qu'ils verront le fascisme allemand avoir la moindre chance d'échapper à une défaite totale, ils garderont une attitude méfiante vis-à-vis des pays dont les dirigeants ont des positions politiques nettement hostiles à l'Union soviétique.

Voyage à travers la France libérée

(*Suite de la première page*)

Sur la route de Montélimar à Valence, une formidable mine à ciel ouvert de canons, de tanks, de projectiles, de camions, de voitures de toutes sortes est exploitée par les F. F. I.

Trois divisions allemandes stoppées là par les maquisards de la Drôme y ont été pilonnées par l'artillerie américaine et pulvérisées par l'aviation tactique française. La division alpine F. F. I. achève de récupérer dans ce cimetière, au bord de la route, des batteries complètes d'artillerie, des dizaines de milliers d'obus et de torpilles et tout un parc de voitures, voire un groupe de chars.

Les prisonniers allemands travaillent avec ardeur à cette récupération. Ils ont eu un mauvais moment à passer : la sépulture à donner à leurs défunts camarades restés pendant quinze jours dans les machines. Mais maintenant tout est pour le mieux. Ils se sont tous révélés Polonais, Tchèques, ou tout au moins Bavarois séparatistes. Sarrois autonomistes ou Badois partisans du rattachement à la France. Et ils œuvrent pour la libération.

Deux courtes pannes d'électricité à Paris ce matin

Ce matin, deux pannes d'électricité ont gêné les Parisiens, une de 7 heures à 7 heures 30 et l'autre un peu plus tard, provoquant surtout des retards dans les métros.

L'Union d'électricité nous a dit, ce matin, que l'origine de ces pannes était encore inconnue parce que les causes ne se sont pas produites dans la région parisienne.

Comme on utilise actuellement au mieux l'énergie électrique, un accident même très lointain peut avoir des répercussions à Paris.

UN CARTEL des fonctionnaires, postiers et ouvriers de l'Etat ?

Les traitements des fonctionnaires ainsi que les salaires des ouvriers et les appointements des employés ont été majorés d'un millier de francs par mois, cela quelques semaines après la libération du pays.

Mais les agents de l'Etat, de même que les travailleurs de l'industrie et du commerce, en accord avec la Fédération des syndicats de fonctionnaires et la C.G.T., estiment qu'il s'est agi là d'une simple préface à un rajustement plus substantiel des rémunérations au coût de la vie dont l'élévation est constante.

Comme il semble que les services ministériels et, plus spécialement ceux des Finances, éprouvent peu d'empressement à examiner les revendications dont ils ont été saisis, les organisations examinent, en ce moment, les moyens les plus propres à saisir l'opinion publique des revendications de leurs adhérents.

C'est ainsi qu'on reparle, dans les milieux de la C.G.T., de la reconstitution possible du Cartel des services publics qui groupait dans son sein les fonctionnaires, les postiers, les cheminots, les travailleurs de l'Etat, ceux des départements, des municipalités, etc.

Les principaux points du programme de l'organisme renaissant seraient : la revalorisation des traitements, la péréquation des retraites.

CHRISTIANE, SABINE, CLAIRE...

Héroïnes de la Résistance dix jeunes Françaises partent pour l'Angleterre

Ce sont dix jeunes filles, pareillement vêtues de l'uniforme bleu écussonné de la Croix de Lorraine, du « Corps auxilitaire volontaire féminin ». Elles viennent de la Résistance, où chacune a accompli maints exploits. Mais quand je veux les faire parler d'elles, leur modestie s'effare, et ce n'est que bribe par bribe que je leur arrache le récit de ce que fut leur existence pendant l'occupation.

Christiane, après avoir « travaillé » dans le parachutage, fut chargée de missions spéciales dans le Vercors. On peut imaginer ce qu'il fallut à une toute jeune fille — elle a vingt et un ans — d'endurance et de courage pour courir, au long des hivers, les montagne enneigées.

La presse clandestine

Pour Catherine, la diffusion d'un journal clandestin dans la région bordelaise ne fut pas une mince affaire.

« Il fallait, dit-elle, lutter de ruse avec les Allemands. Nous devions acheter, pour poster le journal, des enveloppes différentes et n'en prendre que très peu dans chaque magasin. Devant chaque boîte aux lettres, la Gestapo plaçait un surveillant. Un gros paquet de courrier aurait attiré l'attention.

Fille d'académicien, Claire, elle aussi, s'occupait de parachutage, chiffrait les messages envoyés et mettait au clair ceux que l'on recevait.

Sabine « faisait du renseignement ». Jeanne, Blanche, Elisabeth et Laura faisaient du secrétariat, assuraient les liaisons et les contacts, et transportaient le courrier.

Lorsque M. Coulet, délégué aux relations interalliées, eut reçu du Gouvernement britannique l'offre d'envoyer outre-Manche dix Françaises chargées de faire mieux connaître la France à l'Angleterre, il s'adressa aussitôt au Corps auxiliaire volontaire féminin, dont toutes les jeunes femmes et jeunes filles ont fait preuve dans la clandestinité d'une activité magnifique. Mais une connaissance complète de la langue anglaise était nécessaire. Ces dix ambassadrices de la jeunesse combattante française donneront des conférences dans les camps d'auxiliaires féminins, dans les usines et dans les chantiers navals.

Jean MAISONNEUVE.

Dans Aix-la-Chapelle en ruines

(*Suite de la première page*)

Cependant ils sont unanimes à dire qu'il y a peu d'espoir d'une révolte des cadres de l'armée. Un général qui cesse d'obéir devient immédiatement candidat au peloton d'exécution.

Je n'ai pas l'impression que, comme le croient Dewey et beaucoup d'autres en Amérique et en Angleterre, notre décision d'exiger une capitulation sans conditions de l'Allemagne, ou même la publicité donnée dans nos pays aux plans Morgenthau ou Vansittart qui préconisent une paix dure, poussent les Allemands à se battre jusqu'à la mort. L'attitude générale est plutôt que n'importe quelle paix vaut mieux que la continuation de la guerre. On m'a confirmé que pendant les trois premières années de la guerre, la propagande de Goebbels a été extrêmement efficace et a excité les masses, mais qu'à présent elle s'use. Aujourd'hui, lorsque j'ai parlé de Goebbels, la plupart des Allemands se mirent à rire ou à jurer.

Occupation ferme et bienveillante

Mais ils ont une peur mortelle de Himmler et de ses S.S. Les habitants d'Aix-la-Chapelle espèrent que l'armée allemande ne reprendra pas la ville, car ceci condamnerait à des représailles ceux qui sont restés ici.

En territoire allemand occupé, l'administration militaire américaine a adopté une attitude ferme, en même temps qu'étonnamment bienveillante. Les Allemands que j'ai vus sont simplement ébahis, presque choqués, que nous les traitions si bien. Ils s'attendaient à bien pire que celà ! J'ai vu des militaires américains interroger des hommes et des femmes qui avaient été arrêtés pour manque de papiers d'identité ou de permis de circulation. Ils étaient extraordinairement polis. Le plus souvent, ils amènent les délinquants au quartier général des « Civil Affairs » qui se charge de leur cas.

La population allemande a également été impressionnée par l'acquittement récent, par les tribunaux militaires américains, de deux civils allemands qui avaient donné asile à des soldats ennemis et leur avaient procuré des vêtements civils. L'« Oberburgomeister » local m'a dit : « Nous n'espérions pas que vous seriez si équitables ».

Je me souviens de 1940, du temps où j'étais correspondant de guerre en Allemagne. J'ai été avec l'armée allemande en Belgique et en France. Les Allemands avaient ordre de fusiller tout soldat allié pris en vêtements civils. Aujourd'hui, la proclamation alliée affichée sur les murs d'Aix-la-Chapelle exhorte simplement les soldats allemands à se rendre « même s'ils sont en civil » et leur promet d'être traités avec équité, selon les conventions de Genève.

Etonnant spectacle, que de voir les proclamations du gouvernement militaire allié collées sur les murs par-dessus les anciennes affiches nazies. On dit à la population : « Si vous obéissez aux ordres de l'armée américaine, il ne vous sera pas fait de mal ». Une autre affiche ordonne la remise aux autorités des armes à feu, des pigeons voyageurs, des postes émetteurs de radio. Il est permis, toutefois, d'avoir des postes récepteurs et d'écouter les programmes venant de Berlin. Une autre ordonnance encore décrète la dissolution du parti nazi, qui comprend cinquante-deux associations. Cette ordonnance, toutefois, ne dissout pas les organisations paramilitaires nazies telles que les SS, les SA et les Jeunesses hitlériennes. Celles-ci seront dissoutes « en temps utile ». Pour l'instant, les membres existants de ces organisations « demeurent à leur poste »

Le mal qu'a fait Hitler

Entre temps, nous faisons travailler les Allemands. Une ordonnance publiée aujourd'hui demande à tous les citoyens mâles âgés de 14 à 60 ans de s'inscrire pour prendre du travail. Ceux qui n'obéiront pas seront déférés devant les tribunaux militaires.

Quelle lourde tâche demeure, même si nous parvenons à déraciner les éléments nazis ! Le mal qu'a fait Hitler, et le mal qu'a fait le peuple allemand lui-même est tellement immense, tellement destructeur, que personne aujourd'hui ne peut prévoir ce que sera l'avenir de cette nation.

Paris-presse Sports

On ne mélange pas les... pros et les amateurs en rugby !

Non, c'était bien à prévoir, cela ne s'arrange pas du tout dans le rayon, à double compartiment, du rugby français.

La Fédération, comme nous le confiait samedi dernier le président Alfred Eluère, tient avant toutes choses à rejeter de son sein le professionnalisme, tout en conservant le contrôle du rugby amateur en entier, qu'il soit à 13 ou à 15. Le renouveau espéré du rugby français repose entièrement, on le sait, sur la reprise des matches franco-britanniques. Avec le concours de nos amis d'outre-Manche, qui sont en même temps nos professeurs, c'est le succès assuré et les progrès certains. Sans eux, c'est le piétinement.

Or, les Britanniques sont tout à fait intransigeants sur la question du professionnalisme. Pour nous comme chez eux. Le rugby est en Grande-Bretagne le sport d'une élite, tandis qu'en France il s'adresse à tous. D'où difficulté pour nous de nous placer à l'alignement.

LE VRAI DANGER

Lorsque le président Eluère veut « EVACUER » vers la Ligue professionnelle tous les amateurs marrons, il reste dans la logique ; il adapte ses méthodes à celles de la Rugby Union qui laissa partir ses pros vers les comtés du Nord régis par la Rugby League.

Mais peut-il aller jusqu'au bout de ses désirs ? Lorsque Jean Danger refuse des mains de Jean Coléa une somme de 200.000 francs à la signature, de 4.000 fr. de mensualité, de 500 francs par match joué, pour pratiquer aux 13, il reste amateur et ne fut pro d'intention que pendant quelques heures. Mais lorsqu'un grand club du Sud-Ouest, que l'amateurisme intégral avait failli amener près de la culbute en division inférieure, modifiant ses méthodes, ouvre les portes de son coffre à ses meilleurs joueurs, nous estimons que c'est là que réside le danger.

Oui, mais comment porter le fer rouge sur ces plaies sans détruire la structure même du rugby sudiste en voie de contamination dans sa lutte contre le racolage ?

URGENCE

Problème presque insoluble.

D'autant plus que le rugby à treize, de son côté, invoque la reprise des relations avec la Rugby League qui doit envoyer ses meilleures équipes en France pour réclamer son droit à la vie.

La séparation très nette des deux rugby, si différents d'ailleurs, est urgente, très urgente, si nous tenons, ce qui est une question vitale, à reprendre au plutôt les matches interrompus avec nos maîtres britanniques.

Mais que pense de ces graves problèmes le Comité National des Sports, s'il existe toujours ?

Gaston BENAC.

Non, Gaston Barreau ne soyez plus aussi timoré

N'hésitez pas à faire appel à des talents nouveaux

Le football français du moment manque d'ampleur, de netteté dans la conception et la réalisation, de puissance dans l'action et de sens réalisateur.

Les joueurs n'utilisent que très imparfaitement la surface du terrain. Ils jouent les uns sur les autres, ils ne se risquent pas et ils pratiquent un jeu étriqué, mièvre, et si économique qu'ils paraissent délaisser le football de match au profit de la démonstration.

Les initiés ne s'y trompent pas.

Le football actuel de nos équipes est une preuve de la faiblesse des exécutants.

Aussi appelons-nous de toutes nos forces les occasions qui peuvent se produire d'opposer notre football à celui de l'étranger

La leçon par l'image est le meilleur des enseignements.

Que nous soyons battus nettement, écrasés même si la chose est possible, que nous importe si le football français peut, à la suite de douloureux insuccès, s'échapper de la sphère étroite où il semble se complaire actuellement.

JOUEUR ET NON FONCTIONNAIRE

Le régime stupide des équipes fédérales a pu faire croire à nos joueurs, devenus des fonctionnaires du football, qu'ils étaient aptes à tenir des rôles de professeurs L'équipe d'Angleterre, il y a un mois, leur a démontré qu'ils avaient encore beaucoup à apprendre.

Alors, qu'ils chassent loin d'eux la suffisance et la confiance exagérées, qu'ils se rapprochent le plus près possible du football de compétition et qu'ils s'appliquent à exécuter avec soin et attention les actes les plus élémentaires du vrai football, y compris la passe, qu'ils semblent considérer comme un geste négligeable et sans importance.

FRANCE-BELGIQUE SECOND BANC D'ESSAI

Le prochain match France-Belgique aura pour notre jeu une importance capitale. Il est à craindre que M. Gaston Barreau, fidèle à son principe de sécurité exagérée, s'en tienne une fois encore au principe de ne pas faire appel à des talents qui ne sont pas complètement confirmés. Mais la 3 F, responsable de la réputation du football français, doit à celui-ci d'imposer sa volonté au sélectionneur fédéral. Sinon, une fois de plus, elle aura failli à sa tâche.

Lucien GAMBLIN.

Walter Momber proteste

Le manager de Walter Momber, Jean Bretonnel, n'est pas du tout content. A son retour de Bruxelles, il a appris tout à fait officieusement que Mastrantuano et Kid Marcel avaient été désignés par la Fédération française de boxe pour disputer le championnat de France des welters.

On se rappelle que Momber avait défié officiellement Mastrantuano mais que le championnat n'eut pas lieu dans les délais prescrits, les adversaires refusant au dernier moment de se rencontrer en privé.

Bretonnel laissa les 1.500 francs d'enjeu caution à la Fédération, pensant, à juste raison, qu'un nouveau délai serait imparti à l'ex-champion et à son challenger officiel. Or, il paraîtrait qu'on ignora au conseil que l'enjeu caution de Momber était resté dans la caisse de la F.F.B. et le nom de Kid Marcel fut ainsi retenu sans difficulté.

Bretonnel nous a dit son intention de voir M. Resch à ce sujet dans le courant de l'après-midi, car il estime que Walter Momber mérite de courir sa chance dans le championnat des welters.

DOGNIAUX et SANDEYRON nos favoris pour ce soir à Wagram

Après bien des vicissitudes, Paul Dogniaux se trouve à nouveau, aujourd'hui, champion de France des poids plume, titre qu'il conquit pour la première fois en 1938. C'est un des trop rares boxeurs que les « puristes » du ring aiment à revoir en action, son style sobre étant l'image de la boxe ordonnée. En sérieuse baisse de forme pendant quelque temps, il se retrouva complètement devant Tison.

Il a de fortes chances de réédliter, ce soir, dans le ring de la salle Wagram, son excellente performance de l'autre jour.

C'est Pierre Salvatore qui lui donnera la réplique. Celui-ci n'a pas tout à fait répondu aux espoirs de ses supporters depuis qu'il passa professionnel, il y a deux ans déjà, mais il sait travailler et son punch n'est pas à dédaigner. Cependant, sa victoire constituerait une surprise.

En deuxième combat, Sandeyron et Crochard seront vis-à-vis pour la troisième fois. Sandeyron a gagné les fois précédentes ; il n'y a pas de raison qu'il fasse mentir le proverbe dans la circonstance présente.

Enfin, outre les rencontres amateurs, un match en six rounds se disputera entre Le Mentec jeune et Pierre Tesche.

C.-W. HERRING.

Le plus lourd (96 k.) le plus léger (48 k.)

DI MEGLIO et Dominique FERRARO vont « monter » à Paris

Marseille. — Le plus lourd de nos poids lourds di Meglio et ses 96 kilos, et Dominique Ferraro, sa demie portion, le plus léger des poids mouches avec ses 48 kilos, vont « monter » ensemble à Paris. Cela fera une moyenne.

— Voilà trois ans que je ne combat pas, nous confiait ces jours derniers, l'agent de police di Meglio. Et pourtant j'ai été champion de France, je n'ai pas été battu. Mais on « m'évite ». Je suis prêt à rencontrer M enczzi. Buttin, et ensuite Olek.

Quant à Dominique Ferraro, de dix ans plus jeune que son frère Etienne, ancien champion des mouches, il vient de passer pro, et s'il est le plus léger des mouches, il est le plus vite des boxeurs français et une petite mitrailleuse qui fait des dégâts.

Le grand bragueur

Le sprinter anglais Maxfield, qui courut avant la guerre à Paris, était pilote dans la R.A.F. Il vient d'être porté disparu au-dessus de l'Atlantique. Maxfield résidait, on s'en souvient, à La Celle-Saint-Cloud, au camp de Paul Ruinart.

Lemoine, Lamboley et Meuleman ont quitté Paris, ce matin, pour Marseille, où dimanche, ils disputeront une épreuve derrière motos.

Pousse et Delvoye sont allés, hier, à Etampes, en passant par Rambouillet. Ils seront en bonne condition pour « recevoir » les Belges dimanche.

CORNERS

× La Ligue de football Pro vient de décider les affectations suivantes : Artigas aux Girondins, Dambach et Moysan au Stade Rennais, Nemeur au Havre A.C. et Chrétin au Stade Français F.C.

Pourtant Artigas a déjà joué deux matches de championnat pour Le Mans et Dambach deux pour le F.C. Rouen !

× Hatz, le portier du R.S.O., et Besse, arrière droit du F.C. Rouen, tous deux blessés dimanche, espèrent pouvoir reprendre place dans leur équipe le 19 novembre.

× Le R.C. Paris a décidé de modifier la formation de son équipe, qui sera ainsi composée pour jouer, dimanche, à Rouen, contre le « onze » des diables rouges : Dufourd ; Wadelle, Dupuis ; Jordan, Grizzetti, Raux ; Fleurit, Leduc, Bongiorni, Vaast, Boreel.

Nous ne pensons pas que l'ensemble sera amélioré !

LES COURSES

Demain à AUTEUIL, à 13 heures

Le programme de cette réunion, qui comporte trois épreuves plates et quatre d'obstacles, ne manquera pas de réunir de nombreux concurrents et, en raison de sa variété, sera d'un intérêt certain pour le public.

Prix de Bel Air (à vendre). — Missonne et Flamme de Messins. — Outsider : Pour Elle.

Prix de Barey. — Brocatelle et Clorinthe. — Outsider : Netza.

Prix de Picpus. — Aiguillon et Monsieur l'Amiral. — Outsider : Niko I.

Prix Marise (haies). — Le Souvenir et Nonant le Pin.— Outsider : Lofduss.

Prix Marius. — Le Connétable et Caboclo. — Outsider : Bas de Soie.

Prix Pantalon. — Pré d'Automne et Mars. — Ousider : Malope.

Prix Bus. — Almanzor et Screwball. — Outsider : Port d'Alexandrie.

Découpez et conservez les « notes » qui suivent. Vous y trouverez des gagnants à belle cote pour les réunions à venir.

SURVEILLONS DEMAIN

GALLINA, qui pourrait causer une surprise.

HIAWATHA, qui peut accuser des progrès.

CHELEM, qui est assez estimé par son entourage pour être suivi en ce lot.

HUNOLINE, qui fait partie d'un entraînement en forme.

SAINT ALBANS II, sauteur sûr, qui mérite de gagner sa course.

MEGASCOPE, qui vient de décevoir son entourage, mais paraît susceptible de faire mieux.

L'OISEAU DE FEU, spécialiste du terrain lourd, qui peut, ainsi que Kitaï causer une surprise dans le handicap final.

mots croisés

PROBLEME N° 4

HORIZONTALEMENT. — 1. Porteurs de dépêches. — 2. N'a pas droit au cordon bleu quand elle n'est qu'un fourneau. — 3. Ceux qui attaquent.— 4. Sigle sans queue ni tête. Petite bonne femme de chemin. — 5. Article. Demi Suisse. — 6. En épelant à l'envers : partie du corps. Région de France. — 7. Conjonction. Tendre la main. — 8. Enjouée. Relatif — 9. Ancien soufflleur. Pour faire suer ou sécher. — 10 Sur la boussole. Sustentées.

VERTICALEMENT. — I. Ouvreuses — II. Pensée imposée. — III. Baraque foraine. Article renversé. — IV. Divinité scandinave. Juge d'Israël. — V. Gerçures — VI. Apprises. — VII. Possessif. Note à l'envers. En épelant : régal enfantin. — VIII. Qui appartient à d'antiques Germains. — IX. Divague. Nouvelle. — X. Possessif. Noires pour les malchanceux.

SOLUTION DU PROBLEME N° 3

HORIZONTALEMENT. — 1. Navigables. — 2. Emerillon. — 3. Moselle. Va. — 4. Rus. Loulou. — 5. Origène. Ur. — 6. Fa. Eté. — 7. Cheptel — 8. Cephise. Si — 9. Risée. Au. — 10. Uni. Ronron.

VERTICALEMENT. — 1. Nemrod. Cru. — 2. Amour. Rein. — 3. Vessie. Psi — 4. Ire. Gache. — 5. Gille. Hier. — 6. Allonges. — 7. Bleue. Peau. — 8. Lô. Et. Ur. — 9. Envoûtés. — 10. Aurélien.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de Paris-Presse
20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI. imprimeur.

1 2 3 4 5 6

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — Boucherie : ticket 7 et BE (90 et 120 gr.). — Cheval : ticket 2 (90 gr.). — Charcuterie : ticket 3 (90 gr.). Le ticket 1 de novembre est prorogé.

CAFE PUR. — 75 gr. : DH.

BISCUITS. — E, J1, J2, J3 : 250 grammes, DK.

FROMAGE GRAS. — 20 gr. : FA.

CONFITURE. — 250 gr. à 500 gr. suivant les catégories, DP.

Et voici les prochaines distributions...

VIN. — A partir du 18 novembre : A., T., C., V., J3, contre coupon N° 18 déposé chez le détaillant.

VOLAILLES. — A partir du 16 novembre : répartition de volaille aux détaillants des 5e, 6e, 7e, 13e, 14e et 15e arrondissements.

SEL. — 250 gr. d'ici la fin du mois.

Inscriptions closes

CHARBON. — Les porteurs de cartes de charbon non inscrits pourront déposer leurs inscriptions chez les négociants du 16 au 30 novembre.

EMPRUNT DE LA LIBERATION

Emission au pair de
RENTES PERPÉTUELLES
3 %
Exemptes d'impôts présents et futurs sur les valeurs mobilières

Les souscriptions peuvent être effectuées en numéraire ou par remise de Bons du Trésor ou de Bons d'Epargne

COUPURES AU PORTEUR ou TITRES NOMINATIFS

ON SOUSCRIT PARTOUT

A L'HOTEL DROUOT

Vente, le 17 novembre, salle 8 : **Bijoux, Collection de boîtes du 18e. Ex. M. VIGOUREUX. C. P. Me CAMUZAT.**

Salles 9, 10, 11. TABLEAUX MODERNES offerts par les auteurs au profit des F. F. I. combattants, des prisonniers et des déportés. C.P. M. le Président de la Chambre des commissaires priseurs.

spectacles

ON REPETE...

Des œuvres de Tourguenieff, Synge, Priestley ...ainsi que la première pièce de Marcelle AUCLAIR

Paris découvre actuellement l'art dramatique russe sous tous ses aspects. Cependant que « La Demande en mariage », de Tchekov, au Théâtre Pigalle, et « Hyménée », de Gogol, au Studio des Champs-Elysées, nous en montrent le côté farce, totalement inconnu jusqu'ici en France, Marcel Herrand fait répéter, au Théâtre des Mathurins, « La Provinciale », d'Ivan Tourgueniett, qui s'apparente plutôt à ce que nous appellerions « une comédie de mœurs » et dont le sujet est une ambition dévorante avec toute la rouerie et toute l'obséquiosité qui en découlent.

En même temps que « La Provinciale », nous verrons sur la scène des Mathurins une pièce de Synge, l'auteur irlandais dont Marcel Herrand et Jean Marchat avaient monté, il y a quelques années, « Le Baladin du monde occidental ». Cette seconde pièce, dont le titre est « Les Noces du rétameur », est une satire, à la fois cocasse et cruelle, de la vie paysanne en Irlande au XVIIIe siècle.

Bien entendu, Marcel Herrand met lui-même en scène ce nouveau spectacle dans un décor et des costumes de Mayo. Paul Œttly, André Lorière, Daniel Yvernel et Charlotte Clasis sont, autour de Maria Casarès, les principaux interprètes de ce nouveau spectacle.

Un fait à signaler : ni Herrand ni Marchat ne font cette fois partie de la distribution. Un autre fait, plus extraordinaire encore : dans « Les Noces du rétameur » et « La Provinciale », Maria Casarès, que l'on considérait jusqu'ici essentiellement comme une tragédienne, jouera pour la première fois la comédie, voire la farce...

•

Quant à Raymond Rouleau, qui préside désormais aux destinées du Théâtre de l'Œuvre, c'est avec une œuvre britannique qu'il fera samedi sa réouverture. « Virage dangereux », de Priestley, est à la fois une pièce policière, une cruelle satire de mœurs — et rien de tout cela très exactement ! On y retrouve aussi certaines influences pirandelliennes...

Créé à Paris en 1936, « Virage dangereux » y connut un énorme succès. Trois des créateurs, Raymond Rouleau, André Fouché et Andrée Méry, reprendront leurs rôles, entourés de Jandeline, Hélène Perdrière et Jean Lanier.

Enfin, au Théâtre Charles-de-Rochefort, c'est une pièce de Marcelle Auclair qui passe demain en répétition des couturières. On se souvient des admirables « Noces de sang », de Frederico Garcia Lorca, dont Marcelle Auclair avait fait l'adaptation avec Jean Prévost ; cette fois, elle fait avec « Fausse Route » ses véritables débuts d'auteur dramatique.

« Fausse Route », dont Charles de Rochefort a fait la mise en scène et qui sera jouée, dans les rôles principaux, par Marie Kalff et Mary Grant, est un drame d'amour, inspiré par la hantise de la maternité.

...Sujet que Marcelle Auclair est particulièrement qualifiée pour traiter. N'est-elle pas mère de trois enfants ? Son fils aîné, Michel, vient de se battre, durant des mois, dans les rangs des F.F.I.

Robert DANIEL.

ON DIT QUE...

★ Marie Dubas ferait sa rentrée à Paris au début de l'année prochaine sur la scène d'un grand music-hall où elle serait la partenaire de Saint-Granier.

★ **A Antigone**, de Jean Anouilh, dont les représentations prendront fin en janvier, succédera, sur la scène de l'Atelier, une pièce d'André Barsacq intitulée **Agrippa** et jouée par Jean Davy, Blanchette Brunoy, Madeleine Geoffroy, Boverio.

★ Janine Charrat et Roland Petit préparent actuellement un récital de danse avec un programme entièrement nouveau.

★ Charles Trenet, Eliane Célis, Saint-Granier, Maurice Teyrac, Robert Rocca seront les vedettes du prochain programme de l'A. B. C.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra, Relâche.
Opéra-Comique, 18 h. 30, La Bohème.
Comédie-Française, 18 h. 30, Le Soulier de satin.
Odéon, 13 h. 30, Cinna, Les Précieuses ridicules.
Ambigu, 20 h. 30, Retour par Dunkerque
Antoine, 15-20 h. 30, On dem. un ménage.
Apollo, 20 h. 30, Mr de Falindor.
Atelier, 20 h., Antigone.
Athénée, 20 h., Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h., Les J-3.
Capucines, 20 h.30, Colette et le chat-tigre.
Châtelet, 14 h. 30, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, Relâche.
Edouard-VII, 20 h. 30. Paris-Londres.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Grand-Guignol, 15 h., Le Viol.
Gymnase, 19 h. 30, Rép. g. Rêves d'amour.
Hébertot, 19 h.30, La Dame aux Camélias.
La Bruyère, 15-20 h. 30, Nana de Herrera.
Mathurins, Relâche pour répétitions.
Michel, 20 h., Le Sexe fort.
Mogador, 15 h. et 20 h. 30, Ta bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h., Le Grand Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, Prochainem.: Virage dangereux.
Palace, 15 h. et 20 h. 15, Un Don Juan.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 15-20h.30, La Vict. de Paris.
Potinière, 20 h., Giroulette.
Renaissance, 19h.45, La Dame d. c. Max'.
S.-Bern.,15h. L'Av., 20h, La Vie e. u. song.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th. Saint-Georges, Relâche.
Th. de Paris, 20 h. 15, Le M. de 5 h.
Variétés, 15 h., Au pays du soleil.
Vx-Colomb.,15h., F. Scapin, 20h.15. H. clos.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère
Cav. République, 20h 30, Grofte. Questiau.
Coucou, 20 h. 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 20 h. 30, Oufl on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20 h. 30, Rigaux, Jamblan.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h. 15, P. Dac, Mauricet, etc.
Alhambra, Relâche.
Bobino, 15 h., Luc. Delyle, J. Granier.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, Bert, de Roc.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Etoile, 15h. St-Granier, L.Fayol, 10 Kindar.
Européen, 15 h., G. Roger, M. Dieudon.
La Cigale, 15-20 h.30, Oui! Oui! Yes! Yes!
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h., Spectacle de cirque.
Médrano, 15-20 h. 30, Cap. Jim Rose, lions.

CINEMAS

Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Six destins (v.o., s.-t. f.).
Bonaparte, M. et Mme Smith.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Ciné-Opéra, M. et Mme Smith.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, Un de nos avions n'est p. rentré.
Courcelles, Le Jockey rouge (v.o., s.-t.f.).
Français, Tempête.
Gaumont-Palace, La Loi du Nord.
Gaumont-Th., L'avent. est au coin d.l.rue.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Moulin-Rouge, Maternité, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Paramount, L'Enfant de l'Amour.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Régina, Lucrèce.
Rex, Défaite allemande devant Moscou
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin)
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

MUSIC-HALLS

A. B. C.
Demain, à 15 heures, débuts de
CHARLES TRENET
ELYANE CELIS
RENEE LEBAS
MAURICE TEYNAC
ROBERT ROCCA
FLORENCE et FREDERIC
Les SWEET HARMONY'S
VEGUITAS - SŒURS DE MARCY
avec MORELLI et PELOT
et... SAINT-GRANIER
Ts les jrs Mat. 15 h. - Soir. 20 h. 15
Dim. 14.30, 17.30, 20.30 - Rel. Merc.

ETOILE Demain à 20 h. 15
Une rentrée attendue !
ARMAND BERNARD
dans un sketch de P. Varenne et Dumont
NATAL - LUTYS de LUZ
avec LES CANOVA et DE BOCROY
Sam. 15, 20,15 - Dim. 14, 17, 20,15
Un programme unique !

AMBIGU Tél. BOT. 76-05 Me Strasb. Républ.
RETOUR PAR
DUNKERQUE
Ts l.soirs (sauf Mar.et Mer.) 20 h.30
Sam. Dim. Lun. Matinées à 15 h.

PORTE SAINT-MARTIN
René Dary
Jeanne Reinhart et Jacques Louvigny
LA VICTOIRE DE PARIS
UN SUCCES TRIOMPHAL

THÉATRES

GYMNASE DEMAIN
Mme PAULE ROLLE présente
ANNIE DUCAUX
et P. RICHARD-WILLM
dans REVES D'AMOUR
pièce en 6 tableaux de René Fauchois
Mise en scène, décors et costumes
de P. RICHARD-WILLM

Ce soir à la POTINIERE, à 20 h., réception du service de « SECONDE » de GIROUETTE, comédie nouvelle en trois actes, de Paul Nivoix.

Le rapatriement des citoyens soviétiques

La mission militaire soviétique en France communique :

« Le gouvernement de l'U. R. S. S. a envoyé en France une commission spéciale chargée du rapatriement de tous les citoyens soviétiques se trouvant, pour le moment, sur les territoires de l'ouest de l'Europe délivrés des Allemands.

« La commission demande à tous les citoyens soviétiques d'entrer, le plus rapidement possible, en contact avec les représentants de la commission ou bien avec les chefs des points de rassemblement.

« Adresse de la commission : 4, rue Général-Appert, Paris (16e).

« Les lieux de rassemblement des citoyens sont situés dans les villes suivantes : Paris, Valenciennes, Amiens, Châlons-sur